

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Boston Public Library

VERITABLE

DE LA DEFFAITE DES TROVPPES DE MONSIEVR le Prince de Tingry,

Par Monsieur de Praslain, Lieutenant de Monsieur le Mareschal de Bois-Daulphin en l'armée de sa Majesté.

Où sont desnommez tous les Capitaines, tant d'une part que d'autre.

Ensemble la lettre enuoyée par Monsieur le Mareschal de Bois-Dauphin, à Monsieur de Liancourt, Gouverneur de Paris.



A PARIS,

Par IEAN BOYRRIQUANT, au mont S. Hilaire, pres le puits Certain, au Lys fleurissant.

> M. DC.XV. Auec Permission.

ACC 84-546 (76)

all a little of the state of th

RECIT VERITABLE DE la deffaicte des trouppes de Monsieur le Prince de Tingry.



N toutes sortes d'affaires & principalement aux militaires, il faut que la maturité des Conseils soit celle qui destrempe les courages des Chefs,

ne leur estant suffisant d'estre suivis de soldats hardis & courageux; mais ne-cessaire outre cela, qu'ils le soient de gens qui par la maturité de leur aage & leur conseil sçachent auec prudence gouverner & regir, & qui auec vne discretion selon l'opportunité du temps, sçachent disposer, ordonner & preuoir les essess qui autant bien que mal peu-uent aduenir, attendu qu'il se voit par experience que les armées ne valet rien sans conseil.

Si Monsieur le Prince de Condé eur obserué ceste maxime, il n'auroit apris la perte qu'il fit le Mecredy 21. Octobre de la presente année, entre cinq & fix heures du soir, de son aduant garde commise à Monsieur le Prince de Tingry, qui y auoit sa compagnie de gensd'armes, commandée en son absence par le sieur du Hamel guidon: En laquelle aduant-garde estoiet aussi deux compagnies de cheuaux legers comandée par les sieurs de Villars & de la Bauue: deux compagnies de Carabins coduite par le Capitaine l'Epine Borgne: la compagnie des gardes dudict Prince de Tingry, commandée par le sieur de Michery.

Pour Mr le Prince de Tyngryil s'estoit départy des dites trouppes à neuf heures du matin, accompagné de Monsieur de Beaujeu son Lieutenant, & du sieur de Guionuille, pour aller trouuer Mőfieur le Prince qui estoit à Ioigny, dissant d'vne lieue & demie d'où ladite

aduant-garde a esté deffaicte.

Or ainsi que les ieunes guerriers ac-

5

quierent reputation, se hazardans courageusement & indiscretement: par le contraire les vieux qui l'ont desia acquise la conseruent & l'augmentent, se bien tenans sur leurs gardes, & allans tousiours retenuement en besoigne, mesmement où il s'agist des affaires de tout vn Estat.

C'est ce qui fit que Mr le Mareschal de Bois-Dauphin, duquel le conseil, le courage & l'experience és choses de la guerre sont notoires à vn chacun, estat party de S. Iulien du Sault, eut aduis que Monsieur le Prince auoit passé à guay la riuiere d'Yonne & estoit à Ioigny, & que son aduant - garde commandée (comme il a esté dit) estoit au bourg de Chaulay, ne se resolut point precipitément de l'aller attaquer en allant au deuant de son armée, mais enuoya Monsieur de Prassin son Lieutenant-auec les trois Regiments de messieurs-de Riche-lieu, Vuabecourt, & Rambures, & la compagnie de cheuaux legers du Roy, commandée par monsieur de Contenan, & vne partie

de celles de messieurs de Victry, Monglas, Zamer, Bussi, le Côte de la Mark, le Marquis de Sablé, Marolles, & le marquis de Nangis, auec la compagnie de gensd'armes de monsieur le Prince de Ioinuille, & celle de Carabins de monsieur de Gyé, pour apprendre & recognoistre ce qui pourroit y auoir dans ledit bourg de Chaulay.

Ces braues & vaillants Capitaines auoient trop de courage pour refuser telle occasion de se faire paroistre & leurs affections au bien de l'Estat, & au seruice de leur Roy: C'est pour quoy en mesme instant ils monterent à cheual, & recogneurent qu'audit Chaulay y auoit quantité de gens d'armes: Ce qu'ils rapporterent audit sieur Mareschal, qui aussi tost commanda qu'ils fussent inuestis.

La diligence est le nerf des actions humaines, elle ne peut estre qu'és moyens preparez, non essoignez & diussez: Aussi n'en estoient ignorans tous ces vaillans Capitaines: c'est pour quoy ils apporterent telle diligence qu'ils in-

uestirent l'aduant-garde dudit sieur Prince de Condé, & la sirent sommer parvn tropette de se rendre, ce qu'ils ne voulurent faire, & respondirent qu'ils estoient trois cens Gentils hommes, & que plustost ils mouroient que de se rendre: & aussi que dans demie heure ils esperoient auoir du secours de monsieur le Prince. L'on sit assçauoir ceste resolution à monsieur le mareschal, qui estoit demeuré auec le canon, le reste de l'Infanterie, les Suisses, les compagnies de la Royne & de monsieur de la Chastre à deux cens pas dudit Chaulay.

Aussi tost ledit sieur Mareschal commanda qu'en toute diligence deux bastardes y sussent conduites & suivies de toute l'artillerse: ce qui sust executé.

Si ce braue Capitaine Monsieur de Prassain, hardy come vn autre Brasidas, appuyé de l'authorité de son Roy, marchoit allegrement en ce constité d'hon neur, les autres Capitaines l'ayants en teste n'y alloient aussi froidement: de façon qu'en les voyant aller, il n'y auoit subject de doubter qu'il n'ensonçassent tout, & n'esbrechassent les resolutions de leurs ennemis.

On le vit auec tous les autres Capitaines sus-desnommez, se resouldre de rendre tous les effects que l'on pouvoit esperer de grads courages tels que les leurs.

Et ayant joinct ladicte aduangarde fur les six heures du soir, le sieur de Praslain voulut luy faire sçauoir son arriuée, la saluant de quatre coups de Canons.

Presque tous ces gens là auoient déja le ventre à la table, & le cœur à piller
le bon homme, ne songeant rien moins
qu'à telles visites, ny a tels hommes de
chambres pour leur apporter le vin de
couche & leurs besongnes de nuict: de
sorte qu'aussi tost ils perdiret tout courage, & sirét faire vne chamade par vne
trompette, & en mesme temps se rendirent, à condition de sortir la vie sauue, auec le baston blanc, faisans sermét
de ne porter iamais les armes contre le
seruice du Roy: Ce qui leur sut accordé par le sieur de prassin, la presence du-

quel ne leur fut vn foible canon pour se rendre. pour tous les chess il fut arresté qu'ils demeureroient prisonniers de guerre. Voila toute la resistance & resolution de ces ges-d'armes, qui bien dissemblables de Granius petronius, lequel Scipion ayant prins en Afrique dans vn des Nauires de Cefar, & ayant, fait mettre en pieces tous les soldats qui y estoient, & luy voulant donner la vie, respondit que les soldats de Cesar n'auoient pas accoustumé de receuoir la vie en don, mais de la donner aux autres: & en disant cela se passa l'espée au trauers du corps, & se tua luy-mesme. Ceux cy, dif-ie, bien dissemblables à ce retronius, n'attédirent qu'on leur donnast la vie, mais la demanderent sans coup ferir. Ils meritoient de subir la peine des poltrons, portée par la loy de Charondas: laquelle peine estoit qu'ils demeuroient trois iours en place publique en habit de femme.

Tout le butin de ladite auant garde, fut donné aux foldats, & se mote à plus de cent mil esçus: le prince de Tingry quante mil escus. Il luy fut pris de sa despense ordinaire quatre mil escus, douze mil escus pour le payement de ses gens de guerre, vingt pièces de grads cheuaux estimez vingt mil escus, & pour dix-huist mil escus de pierreries.

Demie heure apres que la retraicte fut faicte, parut auec trois gros de Cauallerie ce Magnanime prince Henry de Lorraine Duc de Mayenne, qui ayant aprins ceste grand' perte, tournat les yeux vers le Ciel, mouroit de règrets de ce qu'il ne s'estoit trouué pour monstrer qu'il ne degeneroit de ceux de sa maison, qui ont en tant de lieux heureusement tesmoigné leur grand courage.

Nonobstant tout cela, voyant que la partie estoit mal faicte de son costé, pour n'encourir le nom de temeraire, & pour ne perdre béaucoup de bons soldats qu'il auoit, fust contrainet de faire marquer ceste chasse, & remettre la partie à vue autre fois, & ainsi retourna sur les pas.

Ceste desfortune arriuée du commencement à l'armée aduerse de celle de sa Majesté, fait esperer à tous les bos & sidels François que par la bonne conduitte de Monsieur le Mareschal de Bois-Daulphin, & des vaillans Capitaines qui secondent ses desseins, les affaires du Roy auront vne bonne sin: aussi les Romains s'obligeoient à la persection des leurs dans le cours de l'année, par les trames qu'ils en ourdissoient le premier jour de l'An.

FIN.





LETTRE EN VOYE'E par Monsieur le Mareschal de Bois-Dauphin, à Monsieur de Liancourt Gouuerneur de Paris.

Onsievr le Mareschal ayant eu aduis que Mósieur le Prince auoit passé à guay la Riuiere d'Yonne, se resolut d'ailer au deuant:il eut aduis que l'aduangarde commadée par Monsieur le Prince de Tyngry, composée de sa cópagnie de Gens - d'armes, de deux cents cheuaux legers, & trois cés de Carabins, estoient logez à Tenlé, vne lieuë & demie de loigny, commanda à Monsseur de Prassin prédre trois mil cinq cents hommes depied, & huit cens cheuaux, pour les inuestir, & manda a monsieur le mareschal qu'o luy enuoyast deux bastardes pour forcer ce logemét, lequel ayant prins l'aduantage de son chap de baraille, feit marcher toute son armée, feit tirer seule mét quatre coups du Canon, aussi tost apres lesquels les ennemis feirent faire vne chamade par vne tromperre, se rendirent à condition de sortir la vie sauue, auec le baston blanc, & fait serment de ne porter iamais les armes contre le seruice du Roy, & que tous les chefs demeureroient prisonniers de guerre, le butin départy de la dite aduagarde & ainsi rendu se monte à plus de cent mil escus: le Prince de Tingrya fait perte de plus de cinquante mil escus à sa part, il y a esté prins de sa despense ordinaire quatre mil escus, douze mil escus pour le payement de ses gens de guerre, vingt pieces de grands cheuaux, & pour dix-huit mil escus de pierreries: Monsieur de mayenne parut auec trois gros de Cauallerie, demie heure apres que la retraicte fut faicte. Celte desfaicte fut faicte Mercredy vingt-vniesme Octobre mil six cents quinze, à cinq heures au soir.

> Vostre bien affectionné DE LA VAL.

an michiealipaiglyacks pund is despense ordinaire quacon eleas, douze inil eleus poer lepan ment de fes gens de guerre, Ange piète Ede grands cheuaux, & your dix-huit mil elcus depictresign fon bedr de wayenne garucquec frois gros de Canalleffe, dersichenscapres ave la detrai Es turfaiche. Celle dellaiche fur faiche Mercred wingt valetime Octobre mallix cones quinze, à cinq deures alotha

Voltre hien affestionne